

TRILOGIE DE THEATRE DE TABLE :
1. Premier volet= L'argent raconté aux parents
et à leurs enfants



Projet d'une micro-anthropologie spectaculaire en forme de jeu de société
Conçu par Bérangère Jannelle

Avec David Migeot et Rodolphe Poulain

Spectacle tout public
100% recyclable

Production Virginie Hammel virginie@lepetitbureau 0613662133
Contact direction artistique bjjannelle@gmail.com
La Ricotta est soutenue par le Ministère de la Culture, la DRAC Centre Val de Loire
et la Région Centre Val de Loire

Ça a commencé comme ça...

Le projet de *théâtre de table pour les parents et leurs enfants* s'inscrit dans ma recherche théâtrale mêlant fiction et sciences humaines & sociales, et il est également issu de la crise sanitaire et des périodes de confinement que nous avons traversé.

Cette période a bouleversé de manière évidente nos pratiques, et notre façon même d'envisager la vie en société, le commun.

Comme la plupart d'entre nous, j'ai été renvoyée au huis clos de la table de travail et à la cuisine.

C'est devant cette table, lieu imposé et planche de salut, qu'est né ce projet de *théâtre de table pour les parents et leurs enfants*, comme un geste à la fois nécessaire et humble pour mettre littéralement en pièces des sujets de société mis à portés de tous.

Sérieusement, avec les moyens du théâtre et du jeu, dans une relation directe avec le public, avec une économie de proximité et de recyclage, j'ai imaginé un dispositif esthétique, celui du « théâtre de table » pour opérer des **conférences théâtralisées à destination des enfants et de leurs parents**. Ces « conférences » proposent des récits inspirés de l'histoire anthropologique, sociale, culturelle et mettent en scène des grands débats de notre société : ici l'argent et la dette.

Par là, j'ai décidé de poursuivre la démarche inaugurée avec *les brigades de philosophie d'urgence* (*Brigade Z* et *Brigade Petit Z* joués dans les Centres sociaux, centres de loisirs ou centres pénitentiaires), d'aller au-delà des *Conversations* créé dans l'espace public avec des performeurs alliant l'exercice de la marche et une réflexion à la fois profonde et ludique sur le progrès ... mais aussi de prolonger le travail que je mène en étroite collaboration avec les enfants : *Petit Z*, *Les lucioles*, *Les monstres*... en inventant cette trilogie du théâtre de table dont je propose la première édition, entre jeu de société et jeu de plateau.

Inspirations

Le spectacle proposé est sourcé auprès de philosophes tel que Marx, Locke, d'économistes comme Keynes, Adam Smith, mais aussi de David Graeber (5000 ans de dette) anthropologue émérite et figure de proue de Occupy Wall street, des Groucho Marx, de « Il était une fois l'homme », *l'argent raconté aux enfants et à leurs parents* de Claudio Sapienza, du Sucre de Jacques Rouffiot, l'argent d'Emile Zola et des émissions de télé-achat ... Il prend clairement le parti de l'anthropologie et de l'ethnologie comme sources précieuses de savoir.

Je me suis aussi beaucoup inspirée de Bernard Stiegler. De son besoin de sortir d'une plainte impuissante, au profit d'une urgence à engager un travail profond et audacieux avec les générations futures pour fabriquer de nouvelles formes d'attention, de pensée, de créativité, directement reliées aux enfants et aux adolescents d'aujourd'hui.

A son instar, le projet de théâtre de table fait l'hypothèse qu'aucune question n'est trop complexe et qu'au contraire, repousser l'obscurantisme, c'est avoir l'audace de répondre à un enfant à qui aucun sujet ne fait peur. C'est se confronter de façon simple mais instruite à des grandes questions de notre société, non pas avec des concepts abstraits mais en racontant concrètement une histoire à l'aide de travaux pratiques, joueurs.

Toute « grande question » posée par un enfant contient le problème de l'origine : pour comprendre, l'enfant demande : d'où ça vient ? comment ça se fait que cette chose existe ? Les réponses impliquent donc un récit. Les choses ont une histoire, cela n'a pas toujours été de tout temps comme ça... et c'est bien pour ça que ça pourrait être différent.

Répondre à une question revient donc, selon moi, à faire histoire, une histoire vivante et nuancée. Et c'est à cela que le projet essaie de contribuer, humblement. Faire la petite histoire de notions complexe : l'argent et la dette d'abord pour ce premier volet puis, le corps, et le pays ensuite.



Dispositif scénique : l'épicerie

Dans *L'argent raconté aux parents et à leurs enfants*, c'est la table qui devient le théâtre des opérations.

Deux conférenciers-anthropologues animent cette histoire de l'argent à l'aide de denrées issues d'un cadis de première nécessité (légumes, boîte de conserve, viande sous vide, pâte, éponge, papier hygiénique, savon, paire de chaussettes ...) qui font office de « personnages » et de supports scéniques.

D'abord théâtre d'objets à petite échelle, la table devient le lieu où l'on performe de façon de plus en plus large, et se trouve peu à peu renversée, étendue.

Par exemple, pour parler salaire : Depuis le petit paquet de sel posé sur la table, les interprètes déversent des sacs de sel sur le plateau – ce dernier devient alors le désert aride où plus tard l'appauvrissement, la sécheresse se fait sentir... De même, les chaussettes (en lieu et place du célèbre bas de laine) frôlent l'accumulation et deviennent des installations scénographiques. La table est donc un support physique, et le point de départ de paysages scéniques, plastiques.

Les denrées suivent ainsi un cheminement à la fois historique et esthétique, de la denrée unique vers l'industrialisation, l'accumulation et le déchet...

Ici les boîtes en carton qui s'accumulent racontent l'épicerie mais aussi un *bonneteau* géant, un musée pauvre où on expose les marchandises, un supermarché, une ville- maquette, un entrepôt Amazon, une entreprise qu'on liquide, un lit de fortune ... une maison de cartons...

Concrètement, avec **le duo Poulain-Migeot¹ qui font figure de conférenciers-anthropologues et manipulateurs d'objets**, *L'argent raconté aux parents et leurs enfants* déploie une installation faite uniquement de cartons, des marchandises d'épicerie, 3 gopros suspendues, un vidéoprojecteur et un appareil photo. **Les interprètent dissèquent donc l'histoire de l'argent uniquement les denrées alimentaires et les emballages.**

¹ Le duo est créateur de Z comme Zigzag et du Petit Z.

Déroulé :
Jeu de société et jeu de plateau

L'histoire animée par « les Marx » va obéir à une règle particulière, celle du jeu de société. Celui-ci est élaboré pour le spectacle et joué devant nous : il s'agit du jeu de la dette qui ressemble à la fois à un *Monopoly* avec ses cases piégeuses « esclavage », « prison », « révolutions populaires » et un jeu de plateau où l'on doit prendre des décisions, faire des choix, débattre, avancer dans des situations historiques déterminées ...

Au centre du plateau de jeu : l'espace réservé aux situations imposées par chaque case. Ces situations sont vécues par l'intermédiaire des conférenciers-anthropologues qui eux même ont pour « pions-personnages » des denrées répondant aux noms attribués par les économistes : Henry Smith et Paul Richardson auxquels viendront se joindre Chang Zing Aminata Traoré, Gerard Dupont et une foule d'anonymes qui se débattent avec le flouze, la main invisible du marché, le trésor, le bas de laine, pactole, la plus-value, le pecus et bout d'ficelle

Les actions comme les guerres avec les armées de haricots secs et de *farfalle* sont reprises en vidéo et projetées.

Peu à peu, le jeu de société sort de la table et envahit tout l'espace pour passer à échelle 1.

Esquisse de la trame



En esquisse, voici ce que serait la trame à propos de *L'argent raconté aux parents et à leurs enfants*:

Le partage des denrées dans les maisons collectives, le mythe du troc, la création des dettes les séditions qui vont avec et leur annulation dans les premiers Etats mésopotamiens et Egyptiens comme en témoigne la pierre rosette qui annonce une amnistie financière générale, la circulation des monnaies-marchandise (coquillages, morues séchées, tete de bétail..) puis la guerre encore – les salaires (le sel, l'argent et l'or des temples) - les Empires, le fleuve pactole, l'apogée de l'or, le développement du capital, le fétichisme de la marchandise, la Bourse, le crédit de masse et la généralisation de l'usure , la financiarisation ...

On y découvrira entre autres que la science économique n'est pas une science dure et de ce fait dépend de décisions, et de croyance ...

Musique

Money Pink Floyd
Super rich kids de Franck Ocean

...



FICHE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE
Spectacle tout public à voir en famille à partir de 10 ans
100% recyclable

Avec 2 interprètes : Rodolphe Poulain et David Migeot
(les interprètes de *Z comme Zigzag*)
Conception : Bérangère Jannelle
Scénographie : Heidi Folliet
Régie : Guillaume Lorchat

Le spectacle peut se jouer dans tout type de lieux.

Montage le jour même
4 personnes en tournée : 1 metteur en scène, un régisseur, 2 interprètes.

NB : spectacle comprenant de la vidéo.

BIOGRAPHIE DE BERANGERE JANNELLE

Après des études de philosophie, Bérangère Jannelle devient metteuse en scène, réalisatrice, adaptatrice, autrice et scénariste. En 2001, elle crée sa première pièce *Décameron* présentée au Festival d'automne à Paris. Depuis lors, elle crée une quinzaine de pièces et devient artiste associée à de multiples théâtres, centres dramatiques et scènes nationales (Théâtre de la Ville, Centquatre, CDDD- Lorient, Comédie de Reims, MC.2 Grenoble ...). Elle met en scène des pièces de plateau en signant de nombreuses adaptations (*Twelfth night*, *Melancholia europea*...). Deux ailes fondent aujourd'hui son travail : l'aile proprement philosophique et documentaire (*Z comme zigzag*, *Melancholia europea*, *Les Monstres* qui seront créés en Mai 2021) pour laquelle elle imagine souvent des dispositifs atypiques (*Arborescences*, *Z comme Zigzag*, *Conversations*...). Et l'aile de la fiction souvent nourrie de sciences humaines et d'Histoire (*Lucy in the sky est décédée*, *Comme le nageur au fond des mers*) où des lieux sont scénographiés sur le plateau afin de créer une écriture à la fois cinématographique et poétique. Dans les deux cas, c'est la relation au spectateur actif qui est central. Il est en effet, l'interlocuteur principal des spectacles.

En tant que réalisatrice, elle réalise plusieurs longs métrages documentaires (*Sans Terre*, *Les Lucioles*, *Markowicz*, *appartement n°7* produits par Tamara films, BIP TV et soutenu par le CNC). Elle est co-scénariste de longs métrages de fiction avec Idir Serghine (*Notre Royaume*), Antoine Barraud (*Le dos rouge*, *Les trois sœurs*) et sous contrat d'écriture pour une série.